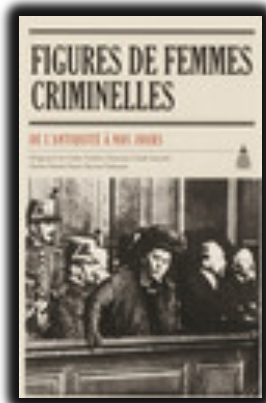


BIBLIOGRAPHIE - CRIMINOLOGIE - SOCIOCRIINOLOGIE



FIGURES DE FEMMES CRIMINELLES

De l'Antiquité à nos jours

Loïc Cadiet, Frédéric Chauvaud, Claude Gauvard et al. (dir.)

Alors que la part des femmes dans la délinquance est restée moindre que celle des hommes et que le droit traite, en principe, les deux sexes à égalité, pourquoi le récit de leurs crimes les transforme-t-il si facilement en monstres ? Pour répondre à cette question, paradoxale, cet ouvrage croise les analyses d'historiens, juristes, criminologues, historiens de l'art et plasticiens. Ces chercheurs mobilisent des sources abondantes et multiples, fragments bibliques, vases antiques, miniatures médiévales, chroniques judiciaires, dessins de presse, grands procès reconstruits par la télévision... qui nous donnent à voir la complexité des représentations des femmes criminelles, construites et sédimentées depuis trois millénaires.

Des figures de femmes criminelles contemporaines - Jeanne Weber, l'ogresse de la Goutte d'or, Violette Nozière, l'empoisonneuse, les sœurs Papin - aux figures archétypales « intemporelles » - Eve, Pandora, la sorcière, la prostituée, la femme adultère, qui ne sont pas coupables de crimes mais pensées comme coupables du désordre de l'humanité -, on retrouve les mêmes stéréotypes dépréciatifs des femmes dans l'imaginaire occidental.

Cette image peut connaître des nuances, des changements concernant les infractions féminines sont intervenus dans le champ juridique, mais sur le long terme la société n'accepte guère que la femme soit criminelle. Si la femme est réellement criminelle, elle donne une image repoussante, celle du monstre, ou au contraire aguichante, celle de la tentatrice dont les prostituées sont les filles. Cela revient, dans les deux cas, à renier le crime au féminin. Est-ce la raison pour laquelle, aujourd'hui encore, les historiens n'arrivent pas à expliquer le phénomène, sauf à dire que les femmes sont portées à la paix et les hommes à la violence ?

© Éditions de la Sorbonne, 2010

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LA JUSTICE DES MINEURS AU QUOTIDIEN DE SES SERVICES

Aaron Cicourel

Publié pour la première fois en 1968, puis réédité plusieurs fois *The Social Organization of Juvenile Justice* d'Aaron Cicourel appartient à la catégorie des classiques de la littérature sociologique. Près d'un demi-siècle après en voici une traduction en français.

Suivre les trajectoires des mineurs, supposément délinquants, pris qu'ils sont dans les mailles de leur justice ; suivre au plus près - sur quatre ans, partageant leur quotidien - ceux qui les suivent : policiers, personnels du contrôle judiciaire. C'est-à-dire retracer, d'un entretien à l'autre, d'un rapport au suivant, l'avancée des dossiers que ces services instruisent sur ces jeunes, traquant ainsi ce qui dans ces dossiers, par déports successifs, tout à la fois éloigne du théâtre originel des frasques des mineurs leur ayant valu de tomber sous le radar, et permet in fine de boucler leurs cas comme manifestant le socle d'une histoire sur lequel ancrer verdict et préconisation : telle est la matière vive du livre ; et, d'aborder la sociologie de la délinquance, non par les délinquants, mais par ceux (les services) qui les réputent tels et ainsi les génèrent, voilà sa singularité.

Le livre d'Aaron Cicourel fait date, non seulement dans le champ de la sociologie de la déviance, mais dans l'histoire même de la sociologie parce qu'on y trouvera, noué comme rarement, un entrelacs réflexif entre singularité d'objet et potentiels des diverses méthodologies susceptibles d'honorer cette singularité. Un pied dans les « communities studies » ; un autre dans la grille analytique de l'ethnométhodologie sans pour autant que les approches statistiques y passent par pertes et profits. A tous égards, aussi bien pour ceux pour qui la délinquance et/ou la déviance est l'objet central de leurs recherches, que pour la corporation sociologique dans son ensemble soucieuse de savoir « où elle en est », la lecture de ce classique enfin traduit apportera beaucoup.

© Éditions 2018

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LA PSYCHOLOGIE DU COMBATTANT ET LE RESPECT DU DROIT DES CONFLITS ARMÉS

Étude des facteurs pouvant influencer le comportement du combattant au regard du droit international humanitaire

Robert Remacle, Pauline Warnotte

Publié pour la première fois en 1968, puis réédité plusieurs fois *The Social Organization of Juvenile Justice* d'Aaron Cicourel appartient à la catégorie des classiques de la littérature sociologique. Près d'un demi-siècle après en voici une traduction en français.

Suivre les trajectoires des mineurs, supposément délinquants, pris qu'ils sont dans les mailles de leur justice ; suivre au plus près - sur quatre ans, partageant leur quotidien - ceux qui les suivent : policiers, personnels du contrôle judiciaire. C'est-à-dire retracer, d'un entretien à l'autre, d'un rapport au suivant, l'avancée des dossiers que ces services instruisent sur ces jeunes, traquant ainsi ce qui dans ces dossiers, par déports successifs, tout à la fois éloigne du théâtre originel des frasques des mineurs leur ayant valu de tomber sous le radar, et permet in fine de boucler leurs cas comme manifestant le socle d'une histoire sur lequel ancrer verdict et préconisation : telle est la matière vive du livre ; et, d'aborder la sociologie de la délinquance, non par les délinquants, mais par ceux (les services) qui les réputent tels et ainsi les génèrent, voilà sa singularité.

Le livre d'Aaron Cicourel fait date, non seulement dans le champ de la sociologie de la déviance, mais dans l'histoire même de la sociologie parce qu'on y trouvera, noué comme rarement, un entrelacs réflexif entre singularité d'objet et potentiels des diverses méthodologies susceptibles d'honorer cette singularité. Un pied dans les « communities studies » ; un autre dans la grille analytique de l'ethnométhodologie sans pour autant que les approches statistiques y passent par pertes et profits. A tous égards, aussi bien pour ceux pour qui la délinquance et/ou la déviance est l'objet central de leurs recherches, que pour la corporation sociologique dans son ensemble soucieuse de savoir « où elle en est », la lecture de ce classique enfin traduit apportera beaucoup.

© Éditions : 2018

Presses universitaires de Namur, 2018

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



PÉNALITÉ, MANAGEMENT, INNOVATION

Dan Kaminski

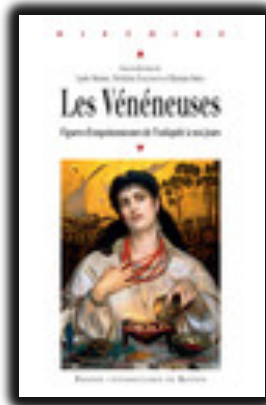
Pénalité, management et innovation forment ensemble l'objet et la perspective de ce livre. Sa matière est la pénalité, son problème le management et son espoir l'innovation.

L'exercice du droit de punir mobilise un enchevêtrement de discours, d'organisations, d'activités et d'outils. Cet ensemble hétéroclite, que l'on nommera pénalité, subit des transformations dont la représentation et l'évaluation sont complexes. L'analyse de ces transformations trouve souvent son origine dans un déficit de légitimité et de sérieux problèmes de gestion.

La pénalité a vu évoluer ses légitimations sociales de la rétribution la plus archaïque à la très moderne réparation, en passant par la resocialisation. Souvent contestées politiquement, parfois disqualifiées scientifiquement, ces légitimations semblent aujourd'hui s'évanouir au profit d'une orientation managériale qui traduit une préoccupation pour le fonctionnement interne du système pénal. Ce livre est consacré à cette singulière substitution : la légitimité politique de l'exercice du droit de punir est escamotée par ses objectifs gestionnaires de productivité, d'efficacité et de service à la clientèle. Il examine les mécanismes idéologiques de cette substitution. Il observe quelques-unes de ses réalisations (parmi lesquelles la surveillance électronique des condamnés). Il dessine encore la silhouette des justiciables que la pénalité contemporaine présuppose. Il s'intéresse enfin aux possibilités d'émergence d'heureuses surprises dans les marges du programme managériale. Sous le nom d'innovation, l'analyse fait place à l'observation d'usages inattendus, d'options politiques ou de dispositifs juridiques contribuant à la réduction de l'empire de la pénalité.

© Presses universitaires de Namur, 2010

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LES VÉNÉNEUSES

Figures d'empoisonneuses de l'Antiquité à nos jours

Frédéric Chauvaud, Lydie Bodiou, Myriam Soria (dir.)

L'empoisonneuse, sinistre et redoutable, femme de l'ombre, sournoise et habile, hante l'imaginaire des sociétés depuis l'Antiquité. Chaque époque invente des personnages dont les gestes sèment l'effroi et prennent place dans la mémoire collective. Mais la figure de l'empoisonneuse, à la croisée des récits historiques et littéraires, des documents judiciaires et de la fiction, du passé et du présent, apparaît à la fois immobile et différente et surtout beaucoup plus complexe que ce que l'on pouvait supposer. Pour en dresser le portrait et saisir la place qu'elle occupe, comprendre la production des images et leur circulation, il convenait, dans le présent ouvrage, de mobiliser des études portant sur le corps, la criminalité, le genre et leurs représentations.

Les empoisonneuses nécessitent de faire appel à des disciplines diverses dans le temps long, de l'Antiquité à nos jours, afin de se demander comment et pourquoi des stéréotypes, qui tendent à faire du poison une arme du féminin et de l'empoisonneuse un poncif de l'imaginaire de la femme coupable, ont été construits, transmis, adaptés et amplifiés jusqu'au XXI^e siècle.

Les portraits anonymes ont souvent été rejetés dans la pénombre par quelques figures illustres qui ont retenu toute l'attention. Pourtant Circé ou Cléopâtre, les reines ou les sorcières médiévales, les élégantes et les domestiques de l'époque moderne, ont bien plus en commun qu'on ne l'imagine avec les empoisonneuses des campagnes ou les grandes criminelles contemporaines que la chronique judiciaire a régulièrement présentées aux lecteurs puis aux spectateurs. Mais la vénéneuse, si elle renseigne sur la criminalité des femmes et la logique des gestes, informe aussi sur la peur ou le mal-être d'une société d'hommes qui se complait à rejeter les empoisonneuses du côté du féminin hors norme et de l'éternelle femme coupable.

© Presses universitaires de Rennes, 2015

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



JEUNESSE IRRÉGULIÈRE

Moralisation, correction et tutelle judiciaire au XIX^e siècle

Dominique Messineo

Comment à partir de l'émergence de la réforme pénitentiaire en 1830 et jusqu'au vote de la loi sur les tribunaux pour enfants et adolescents de 1912, des moyens contraignants de correction, de rééducation et d'assistance à l'égard des mineurs ont été justifiés, mis en place et ont fonctionné ?

Revenir sur les traces de l'éducation correctionnelle, de sa jeunesse coupable, malheureuse et irrégulière consistera à décrire et à expliquer les rouages juridiques et administratifs au cœur du régime spécifique de répression des infractions de la jeunesse.

L'éducation correctionnelle se présente, alors, comme un cas limite de la répression préfigurant l'évolution du droit pénal vers un système de défense sociale et de prévention des comportements irréguliers porteurs de désordre, de troubles et d'une délinquance d'habitude.

Héritière des anciennes mesures de police propres au pouvoir royal, l'éducation correctionnelle se transforme, à mesure qu'elle se confronte à une population d'enfants urbains, misérables et pitoyables, en un dispositif individualisé de surveillance et de bienveillance qui construit à partir du foisonnement des sciences sociales de la fin du XIX^e siècle les savoirs, les discours, les pratiques administratives et judiciaires permettant d'agir efficacement à l'encontre d'une jeunesse socialement inadaptée. Ce faisant, le Code pénal de 1810, progressivement amendé par des lois et des pratiques administratives innovantes, rejettera le jeune hors du domaine des sanctions tout en le maintenant dans l'auréole d'un nouveau pouvoir répressif fondé sur un juridisme pénal ayant la particularité de s'en défendre.

© Presses universitaires de Rennes, 2015

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



CESARE BECCARIA

La controverse pénale (XVIII^e-XXI^esiècle)

Michel Porret, Élisabeth Salvi (dir.)

En 1764, le Milanais Cesare Beccaria publie à Livourne (Grand-Duché de Toscane), son ouvrage qui le place au Panthéon de la modernité pénale : *Dei delitti e delle pene/Des délits et des peines*. L'empirisme de Locke, la modération de Montesquieu, le matérialisme d'Helvétius, l'esprit critique de l'Encyclopédie, l'égalitarisme de Rousseau : de fortes autorités philosophiques l'inspirent. En moins de cent pages, ce brûlot philosophique propose un nouveau paradigme pénal basé sur la modération des peines, leur utilité sociale et la sécularisation des crimes. Beccaria réclame la dépénalisation de l'homosexualité, alors réprimée comme un « crime contre nature ». Il estime que le suicide ne doit plus être poursuivi par la justice qui punit le pécheur révolté contre Dieu. Il juge que le vol résulte de l'inégale répartition des richesses. Il condamne la torture pour l'aveu du crime. Il veut remplacer les peines corporelles et flétrissantes par les travaux forcés et la prison correctrice. Il prône l'abolition de la peine de mort pour les crimes de droit commun. L'humanisme pénal de Beccaria n'a rien perdu de son actualité.

Commenté dans toute l'Europe, mis à l'Index romain, fustigé par les juristes hostiles aux Lumières, loué par Voltaire, inspirant partiellement les législateurs révolutionnaires et le réformisme carcéral des philanthropes de la Restauration, critiqué ou loué par les juristes et les criminologues positivistes durant le long XIX^e siècle, l'ouvrage de Beccaria suscite une controverse pénale, bien vivante aujourd'hui en Chine ou dans le droit pénal européen et international. Ce livre signé par 25 spécialistes européens et américains revient sur le « moment Beccaria » qui depuis 250 ans nourrit cette controverse autour du droit de punir avec son impact politique sur la démocratie.

© Presses universitaires de Rennes, 2015

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LES VISAGES DE LA POLICE

Pratiques et perceptions

Jean-Paul Brodeur

Les travaux sociologiques se sont essentiellement penchés jusqu'ici sur la police publique en tenue. Or, la police revêt de multiples visages et les activités policières sont assurées par un ensemble très ramifié d'agences qui ne travaillent pas nécessairement en partenariat. Cet ouvrage décrit donc dans toute sa complexité les modalités de la mise en œuvre de la sécurité ainsi que les diverses facettes de la police. Il rend compte des problèmes de méthode rattachés à l'étude de la police surtout lorsqu'on aborde les notions de force et de coercition policière qui deviennent ambivalentes dès que l'on considère les activités d'autres producteurs de sécurité, comme les enquêteurs, les agents des services de renseignement et tout le secteur privé. À travers les réformes les plus récentes de la police qui ont donné naissance à la police de communauté et à la police de résolution de problèmes, Jean-Paul Brodeur trace un portrait juste et complet de la police en tenue.

S'appuyant sur son travail auprès de diverses commissions d'enquête judiciaires, l'auteur aborde également la police en civil et, de façon particulière, les services de renseignement ainsi que les derniers changements en matière de sécurité privée. Cet ouvrage constitue une synthèse fort utile des plus récents développements sur la police.

© Presses de l'Université de Montréal, 2003

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LA PSYCHOCRIMINOLOGIE

Apports psychanalytiques et applications cliniques

Dianne Casoni, Louis Brunet

Que se passe-t-il dans l'esprit d'un homme qui agresse sa conjointe, qui en tue un autre ou qui s'adonne au vol comme mode habituel de vie ? Qu'est-ce qui motive ou qui pousse cet homme à agir d'une façon qui, non seulement contrevient aux lois, mais qui est aussi considérée comme inacceptable et immorale par la majorité de la population ?

Il n'existe certes pas d'explication unique et encore moins de réponses simples à ces questions; néanmoins, ce livre sur la psychocriminologie psychanalytique explore quelques hypothèses qui permettront au lecteur de mieux saisir ce qui, au plan psychique, sous-tend la délinquance.

Cet ouvrage regroupe l'essentiel des contributions théoriques psychanalytiques utiles pour la compréhension du fonctionnement psychique du délinquant. Il explique les notions psychanalytiques fondamentales en même temps qu'il permet de saisir le cheminement développemental qui mène à la délinquance à partir de propositions et de cas précis.

En présentant de façon concrète la dynamique complexe des relations passionnelles et de la violence conjugale, et des portraits cliniques éclairants sur les personnes qui ont commis des délits, Dianne Casoni et Louis Brunet ouvrent la voie à l'intégration des connaissances théoriques à la réalité clinique.

© Presses de l'Université de Montréal, 2003

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



MILLE HOMICIDES EN AFRIQUE DE L'OUEST

Burkina Fasso, Côte d'Ivoire, Niger et Sénégal

Maurice Cusson, Nabi Youla Doumbia, Henry Boah Yebouet (dir.)

Presses de l'Université de Montréal, 2017

S'appuyant sur des données empiriques riches et variées, ce livre porte sur les homicides perpétrés dans quatre pays d'Afrique de l'Ouest francophone. Ses auteurs décrivent et analysent toutes les manifestations de la violence criminelle - qu'il s'agisse de vengeance ou d'autodéfense, d'infanticide, de vol, ou de crime rituel - et se font un devoir d'indiquer des pistes de solution réalistes. Que nous apprennent ces données sur les particularités des homicides au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Niger et au Sénégal ?

Sur les homicides familiaux ? Sur les querelles qui se terminent par la mort d'un homme ? Sur les rapports entre la sorcellerie et le meurtre ? Comment rendre plus sûrs les quartiers criminogènes des villes africaines ? Avec quels acteurs sociaux les pouvoirs publics et la société civile peuvent-ils soutenir concrètement la non-violence ? En posant correctement le problème de la violence grave et en proposant des solutions, ce livre indique le chemin à prendre vers plus de sécurité, une paix mieux assurée et un développement durable.

© Presses de l'Université de Montréal, 2017

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LES RÉSEAUX CRIMINELS

Rémi Boivin, Carlo Morselli (dir.)

Si l'expression « réseau social » fait son apparition dans le langage populaire en même temps que les Facebook, LinkedIn et autres plateformes d'échange, le concept est présent dans les sciences sociales depuis au moins les années 1930. De fait, les premières applications formelles de techniques d'analyse des réseaux sociaux (ARS), notamment dans les travaux sur les prisons et les maisons de réforme, sont apparues à la fin des années 1990. Elles connaissent depuis une croissance exponentielle et très prometteuse.

Le but de cet ouvrage n'est pas d'expliquer les grands principes de l'ARS, mais plutôt d'en appliquer les concepts et la méthodologie à l'étude du crime et des délinquants. Dans cette perspective, les textes de spécialistes de diverses disciplines - criminologues, certes, mais aussi politologues, psychologues et mathématiciens - et de membres de corps policiers apportent une contribution importante pour qui doit appréhender la complexité, elle aussi toujours grandissante, de réseaux criminels de plus en plus « branchés ».

© Presses de l'Université de Montréal, 2016

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



RETOS Y PERSPECTIVAS DE LA POLÍTICA CRIMINAL

Cátedra de Investigación Científica del Centro de Investigación en Política Criminal N.º7

Marcela Gutiérrez Quevedo, Ana Lucía Moncayo Albornoz (dir.)

Este libro es el producto de las investigaciones de 2015 que se socializaron en el Congreso Nacional Retos y Perspectivas de la Política Criminal.

La primera parte del libro la hemos denominado "Pluralismo y política criminal", en ella se contemplan los siguientes capítulos: "Procesamiento intercultural de disputas en una comunidad guaraya". Este analiza la tradicional relación de inequidad existente en Latinoamérica entre los órdenes legales indígenas y los estatales. "Política criminal y pluralismo en Colombia" indaga el porqué del desconocimiento de la jurisdicción indígena en la colisión de jurisdicciones; "Aproximación a la cárcel agrícola de Kassavetia" explica la importancia del estudio de las cárceles agrícolas; y "Pluralismo en los centros penitenciarios italianos: la población musulmana en la cárcel de Verona" presenta la situación de esta población carcelaria en Europa.

La segunda parte del libro la hemos denominado "Política Criminal, mujer y derechos humanos", en ella se encuentran los siguientes capítulos: "La necesidad de una política criminal en materia de drogas que reconozca la situación de vulnerabilidad que enfrenta la mujer"; "*Femininity and 'Memory' in Disarmament, Demobilisation, and Reintegration Programmes*" destaca los procesos de desarme, desmovilización, y reintegración de las mujeres excombatientes en Colombia; y "Prisión dentro de la prisión. Unidades de tratamiento especial: privación de derechos" analiza cómo estas unidades ocasionan una pena privativa más severa que la impuesta al momento de la comisión del delito.

© Universidad externado de Colombia, 2016

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LES MEURTRIERS SEXUELS

Analyse comparative et nouvelles perspectives

Jean Proulx, Maurice Cusson, Eric Beauregard et al. (dir.)

Qu'est-ce qui pousse un individu à commettre un meurtre sexuel ? Quelles étaient les intentions du meurtrier au moment des faits ? Pourquoi une agression sexuelle dévie-t-elle vers l'homicide ? Cette étude, qui repose sur une analyse comparative des violeurs et des meurtriers sexuels, démontre que le meurtre sexuel dépend de la combinaison de facteurs développementaux, intentionnels et situationnels. La colère, la consommation d'alcool, la motivation sexuelle dans l'agression, le sadisme sont autant d'indices qui permettent de comprendre le meurtre sexuel.

Cet ouvrage remet en question nombre d'idées reçues sur les meurtriers sexuels. Contrairement à ce que l'on aurait tendance à croire, les sadiques ne représentent qu'une minorité de meurtriers sexuels et les violeurs ont souvent la même histoire criminelle et les mêmes troubles de la personnalité que les meurtriers sexuels. En fait, le parcours criminel des meurtriers sexuels ressemble étrangement à celui des délinquants récidivistes et il apparaît difficile de tracer un profil précis qui les identifierait hors de tout doute possible.

Théorique mais aussi pratique, cet ouvrage propose des stratégies d'enquêtes et d'interrogatoires en matière de meurtre sexuel.

© Presses de l'Université de Montréal, 2005

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



INTRODUCTION À LA VICTIMOLOGIE

Jo-Anne Wemmers

La victimologie naît dans le système pénal moderne dans lequel la victime ne joue qu'un rôle de témoin. L'objectif de cette nouvelle science était de mieux comprendre le crime et ses conséquences pour la victime. Jo-Anne Wemmers retrace la naissance de la victimologie comme science, les premiers intérêts européens pour la victime tout en dévoilant les relations entre la victime, l'État et l'accusé à travers les siècles et les continents. Cette introduction historique permet de comprendre les différentes définitions de la victimologie et les conséquences d'une victimisation - les effets psychologiques, les répercussions sociales ou financières pour les victimes et les solutions qui existent de nos jours, que ce soit au Canada ou dans d'autres pays.

Le transfert de la théorie à la pratique est assuré par les résultats des sondages et des recherches à propos des victimes et de la victimisation. Le lecteur peut ainsi évaluer l'importance et l'efficacité de la législation en place. L'auteur réussit brillamment à analyser et à expliquer les politiques, la participation de la victime dans la procédure pénale ainsi que la justice réparatrice aux niveaux québécois, canadien et international. La victimologie dispose enfin de son manuel de base.

© Presses de l'Université de Montréal, 2003

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LES REVES CRIMINELS

Quel est l'effet des médias sur notre conception de la criminalité, du rôle de la police et du « bon » citoyen ? Comment évoluent les codes pénaux ? Quelles sont les activités quotidiennes des policiers ? Quel est le rôle de l'État et des institutions dans la définition, la prévention et la répression des actes criminels ? Telles sont quelques-unes des nombreuses questions qui intéressent les chercheurs en socio-criminologie soucieux d'étudier les aspects sociaux de conduites culturellement associées au crime.

Cet ouvrage est une introduction aux principaux aspects de la pensée sociologique sur différentes réalités liées à la criminalité, aux criminels et à la réaction sociale. S'appuyant sur les travaux classiques en sociologie (l'opposition entre holisme et individualisme, les théories du consensus social vs les théories du conflit), l'auteur présente les éléments théoriques essentiels pour comprendre le phénomène et les concepts de base de la socio-criminologie.

En outre, on montre de façon éclairée comment la notion de subjectivité est de première importance lorsqu'il s'agit de comprendre l'attitude des individus face aux normes et face aux transgressions de celles-ci. En étudiant les réactions des individus, des groupes, de l'État et des institutions face au crime, le socio-criminologue contribue finalement à définir le cadre sociétal dans lequel nous évoluons.

© Presses de l'Université de Montréal, 2007

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



PRATIQUES INNOVANTES AUPRÈS DES JEUNES EN DIFFICULTÉ

Denis Lafortune, Marie-Marthe Cousineau, Claudia Tremblay (dir.)

L'étendue des expérimentations locales dans le domaine de l'intervention psychosociale auprès des jeunes et de leur famille est largement méconnue. Pourtant, si l'on innove, c'est pour répondre à la nécessité souvent criante de s'adapter à l'environnement de travail et à la clientèle. Or, lorsque les pratiques originales restent dans l'ombre, les intervenants courent le risque de passer à côté de trouvailles utiles et de reproduire les erreurs du passé.

Ce livre décrit une trentaine d'initiatives en cours dans le réseau des centres jeunesse du Québec. Les auteurs sont des praticiens et des universitaires dont la collaboration a permis de trouver des solutions prometteuses pour offrir aux jeunes en difficulté un soutien individuel et familial adéquat.

Note de l'éditeur

La publication de cet ouvrage a été rendue possible grâce à l'appui financier du Réseau universitaire intégré jeunesse, du Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire, du Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire et du Centre jeunesse Chaudière-Appalaches. Par cette contribution, ces organismes ont souhaité soutenir l'expertise professionnelle dans le soutien offert aux jeunes et en assurer le rayonnement dans la collectivité clinique.

© Presses de l'Université de Montréal, 2010

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



MAINTENIR LA PAIX EN ZONES POSTCONFLIT

Les nouveaux visages de la police

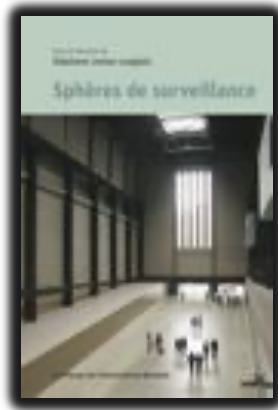
Samuel Tanner, Benoit Dupont (dir.)

Dans un monde où les opérations policières de paix se substituent graduellement aux opérations exclusivement militaires, à quels défis organisationnels les services de police contributeurs et les sociétés hôtes sont-ils confrontés ? Quelles sont les motivations institutionnelles et individuelles à participer à de telles opérations ? Quels liens unissent les contingents internationaux aux polices locales et aux autres acteurs du maintien de la paix ?

À partir d'études de terrain réalisées dans des contextes variés (Balkans, Afghanistan, Haïti, Timor-Leste...), des chercheurs provenant de disciplines aussi diverses que la science politique, la sociologie, la criminologie ou le droit esquissent les grandes lignes d'un champ de recherche dédié aux opérations de maintien de la paix et aux processus complexes qui permettent à des sociétés divisées de se réconcilier et de rétablir des institutions policières légitimes.

© Presses de l'Université de Montréal, 2012

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



SPHÈRES DE SURVEILLANCE

Stéphane Lemane-Langlois (dir.)

Dans un monde où les gestes anodins comme les détails les plus intimes laissent des traces dans les banques de données, sur Internet ou dans l'oeil des caméras, faut-il redouter ou réclamer plus de surveillance ? Les nouvelles technologies sont-elles les solutions aux problèmes de la modernité tardive, ou de nouvelles formes de contrôle des populations ?

La réalité est bien sûr plus complexe que ces oppositions binaires le laissent entendre. De l'univers du magasinage à celui des policiers qui traquent les criminels de carrière, en passant par la surveillance des usagers des transports en commun et des internautes, voilà autant de « sphères » où surveillants et surveillés, dispositifs et processus interagissent pour produire une gamme pratiquement infinie d'agencements.

© Presses de l'Université de Montréal, 2011

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LA RÉOLUTION DE CONFLITS

Guide d'implantation et de pratiques

Nina Admo

Inspiré des résultats de recherches évaluatives, cet ouvrage est conçu pour favoriser l'implantation d'un service de résolution des conflits et offre des outils d'accompagnement tangibles à la formation de médiateurs. À partir d'observations in situ et d'études de cas, on y explique les fondements de cette activité qui plonge au cœur des relations humaines.

Ce livre s'adresse aux professionnels et à tous ceux que la question de la résolution de conflits intéresse. Les intervenants d'une variété de domaines, entre autres pénal, scolaire ou social, pourront y puiser un savoir fondé autant sur la recherche que la pratique.

L'auteure espère ainsi contribuer à la réflexion toujours en ébullition entourant cette pratique complexe et méconnue.

© Presses de l'Université de Montréal, 2012

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LE PHÉNOMÈNE DES GANGS DE RUE

Théories, évaluations, interventions

Jean-Pierre Guay, Chantal Fredette (dir.)

À Montréal, au début des années 2000, une série d'événements violents mènent à d'importantes opérations policières qui, jumelées à un grand battage médiatique, propulsent à l'avant-scène les gangs de rue. Jusque-là considérés comme de la petite délinquance et essentiellement associés aux difficultés d'intégration des nouveaux immigrants, ces groupes apparaissent comme une nouvelle menace à la sécurité publique. Qu'en est-il vraiment ? Curieusement, il n'existe aucun consensus quant à la définition du phénomène, même si certaines caractéristiques - la jeunesse des membres, le caractère illégal des activités ou l'identité commune - se retrouvent dans tous les cas de figure.

Comment prévenir et traiter ce phénomène ? Dans cet ouvrage, des criminologues et d'autres spécialistes chevronnés font un tour d'horizon de tous les aspects liés à cette forme de criminalité déjà bien installée dans plusieurs pays, mais dont l'existence au Québec commence à peine à être admise et comprise.

© Presses de l'Université de Montréal, 2014

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



TRAITÉ DE CRIMINOLOGIE EMPIRIQUE

Marc Le Blanc, Maurice Cusson (dir.)

Située à l'intersection des sciences sociales, de la médecine, de la psychologie et du droit, la criminologie empirique fait l'étude scientifique du phénomène criminel. Depuis sa première édition en 1985, dirigée par Denis Szabo et Marc Le Blanc, ce traité se pose comme l'ouvrage de référence par excellence de la discipline et rend compte de l'ensemble des approches de la criminologie empirique des cinquante dernières années. Cette nouvelle version porte la signature de plus de vingt chercheurs, dirigés par Marc Le Blanc et Maurice Cusson.

Cette quatrième édition, publiée dans le cadre du 50^e anniversaire de l'École de criminologie de l'Université de Montréal, explique les récents développements des divers domaines de la criminologie et propose des textes dans un ouvrage complètement restructuré.

© Presses de l'Université de Montréal, 2010

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



QUESTIONS DE CRIMINOLOGIE

Jean Poupart, Denis Lafortune, Samuel Tanner (dir.)

Les mesures de contrôle des armes à feu sont-elles utiles ?

Le traitement des délinquants sexuels est-il efficace ?

Qu'est-ce qui fait voir dans l'immigration une menace pour la sécurité nationale ?

Les victimes d'actes criminels ont-elles toutes les mêmes droits ?

Les opérations de « police sans frontières » sont-elles viables ?

Peut-on prédire la récidive ?

Et que faut-il penser de la violence au hockey ?

Voilà quelques-unes des questions qu'abordent les professeurs de l'École de criminologie de l'Université de Montréal, qui célèbre son 50^e anniversaire. On le voit à cet échantillon sommaire : la criminologie est une discipline variée dans ses pratiques comme dans ses objets. Traversée par des interrogations qui touchent à des choix de société fondamentaux, sa réalité québécoise est particulièrement dynamique. Étudiants, chercheurs et praticiens trouveront dans cet ouvrage le portrait en mouvement d'une profession d'avenir.

© Presses de l'Université de Montréal, 2010

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LA RÉADAPTATION DE L'ADOLESCENT ANTISOCIAL

Un programme cognitivo-émotivo-comportemental

Marc Le Blanc, Pierrette Trudeau Le Blanc

Ce livre met un point d'orgue à plus de quarante années de recherche et de pratique et rend compte de l'avancée des connaissances scientifiques, didactiques et cliniques dans le domaine de la réadaptation. Il fait le tour de la question de la conduite délinquante et des troubles comportementaux chez les adolescents selon une approche cognitivo-émotivo-comportementale, centrée sur les problèmes concrets de cette clientèle.

On y prescrit plusieurs activités éducatives qui favorisent l'apprentissage de comportements prosociaux et qui forment un programme de réadaptation pour tous les adolescents antisociaux des deux sexes, âgés de 12 à 18 ans.

© Presses de l'Université de Montréal, 2014

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LA DÉLINQUANCE SEXUELLE DES MINEURS

Approches cliniques

Monique Tardif, Martine Jacob, Robert Quenneville et al. (dir.)

Conçu pour s'adresser aux professionnels en formation et aux cliniciens d'expérience, cet ouvrage, présenté en deux parties, porte sur les approches cliniques de la délinquance sexuelle des mineurs. Les auteurs sont tous des spécialistes de renom dans leur domaine.

PREMIÈRE PARTIE : L'ÉVALUATION

Une étude descriptive d'un échantillon d'adolescents auteurs d'abus sexuels référés en clinique psychiatrique externe par Nathalie Auclair, Julie Carpentier et Jean Proulx / *L'évaluation clinique et du risque de récurrence* par Monique Tardif, Robert Quenneville, Martine Jacob et Nathalie Auclair / *L'évaluation psychométrique et physiologique* par Emmanuel Aubert, Benoît Leclerc et Véronique Sion / *L'évaluation de la comorbidité auprès d'adolescents auteurs d'abus sexuel* par Monique Tardif et Robert Quenneville

DEUXIÈME PARTIE : LE TRAITEMENT

La psychothérapie individuelle par Samuel Lemitre et Monique Tardif / *La thérapie de groupe* par Véronique Sion et Stéphanie Blondeau /

La prévention de la rechute par Véronique Sion et Stéphanie Blondeau / *Les habiletés sociales et la gestion des émotions* par Gina Madrigano et Ian Barsetti / *L'éducation psychosexuelle* par Anne Dallaire / *Les adolescents présentant une déficience intellectuelle* par Yves Claveau et Carole Boucher / *Les interventions auprès des familles : de l'éducation au symptôme* par Monique Tardif / *Les interventions auprès des familles : du symptôme au système* par Monique Tardif / *Les prédictors de la fin prématurée du traitement chez des adolescents délinquants sexuels : une étude multisite* par Jean Proulx, Marc Tourigny et Denis Lafortune

© Presses de l'Université de Montréal, 2012

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LA PÉNOLOGIE

Réflexions juridiques et criminologiques autour de la peine

Marion Vacheret, Estibaliz Jimenez (dir.) Le Canada a adopté récemment la *Loi sur la sécurité des rues et des communautés* établie dans la ferme intention d'aggraver les sanctions pénales à l'égard de certains groupes de contrevenants en dépit de la diminution du taux de criminalité au cours des vingt dernières années. Cette loi s'inscrit dans la continuité des discours politiques centrés sur la protection des familles, la défense des victimes et la responsabilisation des criminels. Son entrée en vigueur a suscité une attention médiatique considérable, ainsi que d'importants débats de société. En effet, qu'en est-il du droit de punir et de sa mise en œuvre?

De l'absolution à la condamnation, en passant par les peines d'emprisonnement à perpétuité et les amendes, les pratiques pénales sont nombreuses et complexes. Devant cette diversité, les auteurs ont choisi de se concentrer sur les mesures affectant, ou risquant d'affecter, la liberté des condamnés, dans un contexte où la prison reste le point d'orgue du système pénal canadien.

En offrant une présentation simple et claire de la législation actuelle, ce livre très pertinent, écrit par plusieurs spécialistes, se veut un outil pratique à l'usage des étudiants et de tous les professionnels de ce domaine.

© Presses de l'Université de Montréal, 2013

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



POURQUOI BRÛLE-T-ON DES BIBLIOTHÈQUES ?

Denis Merklen

70 bibliothèques ont été incendiées en France entre 1996 et 2013.

Denis Merklen, sociologue, a enquêté durant cinq ans pour tenter d'en comprendre les raisons, esquisser quelques réflexions. L'objectif n'est pas seulement de donner à voir un phénomène passé inaperçu. Il s'agit aussi d'abandonner l'idée selon laquelle ce type d'événement relève de conduites insensées, voire nihilistes. Et pour cela, le premier pas consiste à sortir les élus, les bibliothécaires et les journalistes de leur état de perplexité dès lors qu'une bibliothèque est prise pour cible : nulle recette, donc, simplement des descriptions et des analyses pertinentes sur des conflits dont la nature et la signification ne sont pas évidentes.

© Presses de l'enssib, 2013

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



DE L'IMPUNITÉ

Tensions, controverses et usages

Michel Hastings, Bruno Villalba (dir.)

La question de l'impunité connaît aujourd'hui un net regain d'actualité. En son nom, les sociétés démocratiques fabriquent en permanence les frontières morales de leur intolérable. Agir impunément, c'est échapper à la sanction prévue par les normes positives ou morales. Pas d'impunité pour les jeunes casseurs de banlieue, pas d'impunité pour les violences policières, pas d'impunité pour les fraudeurs fiscaux, plus d'impunité pour le personnel politique.

Inversement, l'impunité sera réclamée pour les lanceurs d'alerte, les faucheurs volontaires, les caricaturistes ; elle est régulièrement convoquée pour justifier les faits divers. L'impunité suscite des réactions contradictoires selon la nature des infractions et le statut de ceux qu'elle est censée protéger des éventuels châtiments. Mieux comprendre cette notion aux usages variables permet de raconter aussi bien nos inclinations au populisme punitif que nos aspirations à une société plus juste et démocratique, nos velléités d'échapper aux règles que nos besoins d'en produire de nouvelles.

© Presses universitaires du Septentrion, 2017

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



PROFESSION CRIMINOLOGUE

Jean Proulx

Dans l'imaginaire collectif, le criminologue est un être étrange qui pourchasse des tueurs en série. Bien que cette représentation ne soit pas totalement erronée, elle ne constitue pas l'essence du travail du criminologue. En fait, ce professionnel peut être impliqué dans chacune des étapes du système de justice, à savoir : 1) le support aux enquêtes ; 2) le traitement des criminels violents ; 3) l'évaluation des risques de récidive ; 4) le suivi de criminels lors de leur réinsertion sociale ; 5) le support aux victimes d'actes criminels. L'auteur met en lumière les activités d'un criminologue impliqué dans la protection du public, mais respectant également les droits des criminels.

© Presses de l'Université de Montréal, 2006

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



DROGUE ET CRIMINALITÉ

Une relation complexe

Chantal Plourde, Natacha Brunelle, Serge Brochu

Concevoir la question des drogues illicites en dehors de leur contexte criminel est difficile. Certaines questions reviennent inévitablement : prendre de la drogue pousse-t-il vraiment à la délinquance ? Existe-t-il des drogues aux propriétés criminogènes ? Pourquoi un toxicomane se tourne-t-il vers la criminalité ? Quelles sont les meilleures façons d'intervenir auprès des personnes qui ont de graves problèmes de consommation ?

Cette troisième édition présente la relation complexe entre drogue et criminalité, évitant les énoncés sommaires qui voudraient que l'usage de substances psychoactives mène nécessairement au crime. Elle met ainsi en lumière les contextes politiques et légaux liés aux drogues et fait une synthèse exceptionnelle des résultats de la recherche des vingt dernières années. Les auteurs rendent compte de l'importance accrue qu'on accorde désormais au vécu des usagers de drogues illicites ainsi qu'aux personnes dépendantes et ils décrivent les différentes formes d'aide qui leur sont proposées.

© Presses de l'Université de Montréal, 2016

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LA DÉTENTION AVANT JUGEMENT AU CANADA

Une pratique controversée

Fernanda Prates, Marion Vacheret (dir.)

Objet de nombreuses réformes législatives, le recours à la détention avant jugement au Canada a connu au cours des dernières décennies une augmentation phénoménale. Définie par la privation de liberté d'une personne soupçonnée d'avoir commis un acte criminel mais non encore déclarée coupable, cette mesure soulève de nombreuses questions auxquelles cet ouvrage répond de façon nuancée et limpide.

En conjuguant diverses sources de données, ce livre ancre la question de la détention avant jugement dans ses contextes scientifique, législatif et politique, et donne la parole aux différents acteurs de la chaîne pénale : policiers, procureurs, juges, avocats de la défense et justiciables détenus. Les auteures mettent ainsi en lumière les motifs et les mécanismes entourant l'usage de cet emprisonnement, tout en analysant le modèle judiciaire canadien. La réalité présentée ici est non seulement sujette à de multiples controverses, mais sa compréhension donne une clef pour appréhender les politiques et les pratiques pénales canadiennes actuelles.

© Presses de l'Université de Montréal, 2015

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LA COMMUNAUTÉ DU DEHORS

Imaginaire social et crimes célèbres au Québec (xix^e-xx^e siècle)

Alex Gagnon

On connaît « la Corriveau », sa légende sulfureuse, les grincements de sa cage et les exploits sanguinaires que lui attribue la tradition. Mais on connaît beaucoup moins les crimes illustres du « docteur l'Indienne » (1829), la terreur inégalée qu'ont semée à Québec les « brigands du Cap-Rouge » (1834-1837) et le meurtre inoubliable (1839) par lequel George Holmes a durablement ébranlé la société seigneuriale du xix^e siècle.

C'est l'histoire culturelle de ces figures marquantes, aujourd'hui méconnues mais longtemps obsédantes, que raconte ce livre. On y découvre un ensemble de biographies légendaires : interrogeant le processus par l'entremise duquel ces figures criminelles deviennent célèbres, Alex Gagnon analyse la généalogie de leurs représentations et met en lumière, autour de chacune d'elles, la cristallisation et l'évolution d'une mémoire collective. Au croisement entre le discours médiatique, la tradition orale et la littérature, l'imaginaire social fabrique, à partir de faits divers, de grandes figures antagoniques, incarnations du mal ou avatars du démon.

La perspective est historique, l'analyse, littéraire et l'horizon, anthropologique. Toute société a ses crimes et criminels légendaires : entrer dans ce panthéon maudit, aller à la rencontre de cette communauté du dehors, c'est aussi éclairer et questionner la dynamique fondatrice de nos sociétés, qui produisent de la cohésion sociale en construisant des figures de l'ennemi et de la menace. En ce sens, cet ouvrage ne révèle pas seulement un pan inexploré de l'histoire et de la culture québécoises ; il poursuit, en s'appuyant sur des bases historiques concrètes, une réflexion générale sur ce que Cornelius Castoriadis appelait « l'institution de la société ».

© Presses de l'Université de Montréal, 2016

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LE CONTRÔLE DES JEUNES DÉVIANTS

Dominique Duprez, Nicolas Sallée, Fabien Desage (dir.)

Les perceptions publiques de la jeunesse semblent se cristalliser autour de deux figures bien distinctes : d'un côté, une jeunesse ordinaire, dont on dit souvent qu'« il faut bien qu'elle se passe ». Elle est certes parfois turbulente, ou même politisée, mais ses désordres semblent transitoires et, du moins aux yeux d'une partie de la société, légitimes. De l'autre côté, une jeunesse menaçante, issue des classes populaires, qui met en échec les instances traditionnelles de socialisation et ne semble répondre qu'aux exigences de la rue, du quartier ou du gang. Si cette seconde figure n'est pas nouvelle, sa perception s'est sensiblement modifiée et le fossé s'est creusé entre les deux polarités. À la représentation des déviations comme des séquences prévisibles et presque inévitables de la vie des jeunes (hommes le plus souvent) d'origine populaire s'est substituée l'image de déviations ancrées, accompagnées de violences incontrôlées, menant de la petite délinquance à la grande criminalité, ou – ultime menace de notre époque – aux radicalisations les plus terrifiantes.

Cet ouvrage met en lumière le fonctionnement des dispositifs de contrôle et les processus de typification qui contraignent en partie la jeunesse stigmatisée à ne pouvoir exister qu'à l'intérieur de cadres forgés pour elle. La multiplicité des territoires investigués, de la France au Brésil, en passant par le Québec et les États-Unis, permet de présenter une grande variété de cas et de dégager certaines tendances d'ensemble.

© Presses de l'Université de Montréal, 2015

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LA DÉLINQUANCE SEXUELLE DES MINEURS

Théories et recherches

Monique Tardif (dir.)

Après avoir présenté les approches cliniques dans le premier volume de *La délinquance sexuelle des mineurs*, Monique Tardif nous en présente les approches théoriques et les études empiriques. Outre la perspective d'une approche globale en criminologie de la délinquance sexuelle chez les mineurs, ce volume comporte de nombreuses références sur les notions de psychologie développementale.

Monique Tardif, Ph D, est professeure titulaire au Département de sexologie et professeur externe au Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), elle est aussi psychologue clinicienne à l'Institut Philippe-Pinel de Montréal. Elle est chercheure régulière au Centre de recherche de l'Institut Philippe-Pinel de Montréal, au Centre international de criminologie comparée et au Centre de recherche Fernand-Seguin. Membre du groupe de recherche sur les agresseurs sexuels, ses travaux de recherche portent sur les adolescents auteurs d'abus sexuels et leurs familles, la conception d'instruments psychométriques sur les déviations sexuelles et le déni-minimisation des agresseurs sexuels, et les facteurs neuropsychologiques et les comportements à risque des adolescents auteurs d'abus sexuels.

Du même auteur

- *La délinquance sexuelle des mineurs*, Presses de l'Université de Montréal, 2012
- *La délinquance sexuelle des mineurs*, Presses de l'Université de Montréal, 2015
- Chapitre 5. La psychothérapie individuelle *in La délinquance sexuelle des mineurs*, Presses de l'Université de Montréal, 2012

© Presses de l'Université de Montréal, 2015

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



VIOLENCE(S) DE LA PRÉHISTOIRE À NOS JOURS

Les sources et leur interprétation

Marie-Claude Marandet (dir.)

De nos jours, violences et insécurité occupent une place importante dans les médias et semblent la préoccupation majeure de la société. Qu'en était-il autrefois ? Les violences étaient-elles omniprésentes ? Une évolution des notions de normes sociales et d'infraction à celles-ci s'est-elle produite ?

Cet ouvrage, publication d'un colloque tenu à l'université de Perpignan, regroupe les points de vue d'historiens, d'archéologues et de juristes. Ceux-ci proposent diverses interprétations des sources narratives, normatives, des traités juridiques, des archives judiciaires qui permettent d'approcher violences individuelles et violences collectives. Quelques communications traitent des rapports entre l'État et la violence, rapports qui peuvent être éclairés par le droit pénal, la répression des violences, les lois d'exception. Les pratiques actuelles de l'État fixant des limites juridiques au travail des historiens sont aussi abordées.

© Presses universitaires de Perpignan, 2011

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



SEXUAL ASSAULT IN CANADA

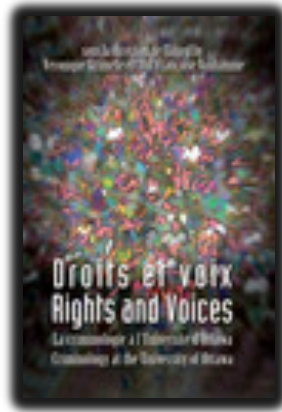
Law, legal practice and women's activism

Elizabeth A. Sheehy (dir.)

Sexual Assault in Canada is the first English-language book in almost two decades to assess the state of sexual assault law and legal practice in Canada. Gathering together feminist scholars, lawyers, activists and policy-makers, it presents a picture of the difficult issues that Canadian women face when reporting and prosecuting sexual violence. The volume addresses many themes including the systematic undermining of women who have been sexually assaulted, the experiences of marginalized women, and the role of women's activism. It explores sexual assault in various contexts, including professional sports, the doctor-patient relationship, and residential schools. And it highlights the influence of certain players in the reporting and litigation of sexual violence, including health care providers, social workers, police, lawyers and judges. *Sexual Assault in Canada* provides both a multi-faceted assessment of the progress of feminist reforms to Canadian sexual assault law and practice, and articulates a myriad of new ideas, proposed changes to law, and inspired activist strategies.

This book was created to celebrate the tenth anniversary of Jane Doe's remarkable legal victory against the Toronto police for sex discrimination in the policing of rape and for negligence in failing to warn her of a serial rapist. The case made legal history and motivated a new generation of feminist activists. This book honours her pioneering work by reflecting on how law, legal practice and activism have evolved over the past decade and where feminist research and reform should lead in the years to come.

© Les Presses de l'Université d'Ottawa | University of Ottawa Press, 2012
Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



DROITS ET VOIX / RIGHTS AND VOICES

La Criminologie à l'université d'Ottawa / Criminology at the University of Ottawa

Veronique Strimelle, Françoise Vanhamme (dir.)

Cet ouvrage souligne le 40^e anniversaire du Département de criminologie de l'Université d'Ottawa, fondé en 1968. On y relate l'histoire du département de ses origines à nos jours en mettant l'accent sur les débats théoriques qui ont influencé son approche critique et autoréflexive de la criminologie. Les articles qui le composent s'inscrivent dans cet ordre d'idée en mettant en question la perspective traditionnelle de la criminologie sur divers sujets, notamment les études policières, la santé mentale, la violence politique, le suicide et la prévention du crime. Droits et voix souligne le rôle primordial que joue l'Université d'Ottawa dans la redéfinition de la criminologie et la promotion du militantisme, de la justice sociale et de la compassion.

© Les Presses de l'Université d'Ottawa | University of Ottawa Press, 2010

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LA VIOLENCE, LA PEUR ET LE CRIME

Jacques Laplante

La violence et la peur font tellement partie de nos vies que, parfois, elles se confondent avec elles. Elles s'insinuent aussi bien dans le social que dans l'individuel et déterminent l'histoire de l'un et de l'autre. Le crime, quant à lui, semble d'être devenu un acte privilégié non seulement pour dire la violence, mais aussi pour vivre la peur. Le criminel, à cet égard, a parfois pour fonction de permettre de définir son contraire, l'individu de bonne réputation. L'époque actuelle favorise un individualisme d'un genre nouveau : la personne menacée de toutes parts tente de se protéger en démonisant un groupe particulier. Heureusement, le monde d'aujourd'hui produit aussi des individus qui, du fait de l'affaissement des valeurs anciennes, se montrent plus tolérants à l'égard des autres. Cette acceptation d'autrui fait obstacles à certaines formes de violence et favorise la non-violence. Le présent ouvrage nous conduit à examiner quels sens revêtent la violence, la peur et le crime et quels sont leur rapports mutuels. Il s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à la justice pénale et sociale. Il fait ressortir certains problèmes et indique certains moyens permettant de résoudre les conflits, y compris ceux vécus par l'exclu. Il touche les pratiques sociales et les personnes appelées à les gérer, à assurer la sécurité et à éliminer la peur. Il est d'un grand intérêt pour les criminologues, travailleurs sociaux, psychologues, éducateurs, sociologues et politicologues.

© Les Presses de l'Université d'Ottawa | University of Ottawa Pr
Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



VIOLENCES ET VICTIMATION

Patrick Martin-Mattera (dir.)

La question de la violence et de son traitement est une préoccupation sociale de plus en plus grande, qui suscite des débats passionnés. À cette question, la psychologie est tenue de répondre. De la violence en effet, on parle de plus en plus, ce qui n'empêche semble-t-il nullement le surgissement de ses diverses manifestations : guerre, tortures, terrorisme, violences de la rue, violences sexuelles, conjugales, physiques et/ou psychiques, violences de la société, violences symboliques, violences dans les entreprises, harcèlement, licenciements de masse, prédominance de la réussite économique sur l'harmonie des relations humaines, etc.

Ces violences sont agies ou subies, elles sont le fait de sujets qui répondent parfois à des contraintes psychiques, pulsionnelles, interpersonnelles, sociales. Comment les psychologues considèrent-ils les manifestations de la violence auxquelles ils ont affaire, comment en envisagent-ils le traitement, quelles peuvent être les solutions aux niveaux individuel et collectif ? De l'engrenage de la destruction guerrière au déchaînement d'une jouissance qui ne serait plus interdite, du passage à l'acte psychopathique à la mise en acte d'un scénario pervers, de la banalisation de l'agression à la préméditation d'un crime, la violence engage des êtres humains dans des rôles dont ils deviennent souvent les acteurs involontaires. Bourreaux et victimes sont liés par les faits sur une scène où le réel se mélange à la face la plus sombre de l'imaginaire.

© Presses universitaires du Septentrion, 2011

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LE JEU D'ORCHESTRE

Recherche-action en art dans les lieux de privation de liberté

Marie-Pierre Lassus, Marc Le Piouff, Licia Sbattella (dir.)

Pour la plupart des citoyens, la prison reste une zone d'ombre qui marque une ligne de partage entre deux mondes et entre deux sortes d'humains : *ceux du dedans et ceux du dehors*. Comment les rapprocher et construire un espace commun avec ce monde à part qui est aussi un lieu de vie ?

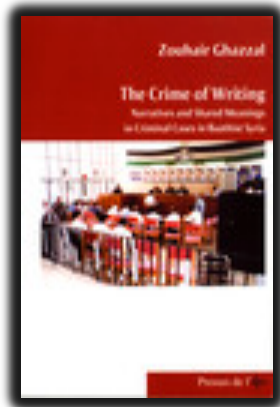
Une réponse a été donnée par la musique en tant que *milieu*, au sein d'un orchestre participatif où l'on peut croître ensemble en ayant le sentiment d'exister, à partir d'une source individuelle et collective. L'expérience a été vécue par une équipe pluridisciplinaire et internationale de chercheurs, étudiants, artistes et s'est déclinée pendant trois ans dans les onze prisons de la région Nord – Pas de Calais, sous la forme d'une recherche-action en art dans le cadre du programme Chercheurs Citoyens.

Ce dispositif, ouvert aux musiciens et aux non-musiciens, a-t-il permis aux détenus de lutter contre les effets destructeurs de la prison et de (re)naître à une identité nouvelle au sein d'une communauté musicale qui les soutient ?

Ce livre tentera d'y répondre en mettant en résonance des expériences internationales déjà porteuses de résultats en Espagne et au Venezuela.

© Presses universitaires du Septentrion, 2015

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



THE CRIME OF WRITING

Narratives and Shared Meanings in Criminal Cases in Baathist Syria

Zouhair Ghazzal

Cette étude nous livre une occasion unique de brosser un portrait fort complexe de la société syrienne contemporaine telle qu'elle transparait à travers les archives criminelles d'avant la guerre civile de 2011. L'auteur a pu avoir accès à de nombreux dossiers d'Alep et d'Idlib, en plus d'entretiens extensifs avec des avocats, des juges et d'autres experts, et avec des détenus accusés de crimes contre la société ; l'auteur rend compte ici avec acuité des années des deux régimes de Ḥāfīz et Bashshār al-Asad.

© Presses de l'Ifpo, 2015

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LA LUTTE CONTRE LES STUPEFIANTS EN ÉGYPTÉ

Enjeux sociaux d'une répression

Alain Roussillon (dir.)

Extrait

« Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés... » La pertinence de la métaphore médicale qui s'impose à la presse égyptienne pour traiter du problème de la drogue en Égypte se justifie de divers points de vue. D'une part, elle désigne le caractère « endémique » du phénomène, en même temps que le fait qu'il passe par différentes phases : l'Égypte a expérimenté, depuis le début de ce siècle, diverses formes de toxicomanies qui correspondent, dans l'analyse qu'en fait la presse, aux différentes phases d'une seule et même « épidémie ». Le haschisch, permanent dans le paysage égyptien depuis des temps immémoriaux, à propos duquel Clot bey écrivait déjà, au début de ce siècle : « Les Égyptiens sont, de toutes les races, la plus portée au haschisch, dont les effets répondent aux qualités propres et à la nature de ce peuple et au goût qu'il manifeste pour tout ce qui est étrange ou merveilleux. » L'opium, presque aussi constant, mais dont le coût plus élevé restreint quelque peu la propagation. Après la première guerre mondiale, la cocaïne et l'héroïne font dans le pays une première incursion, dans les classes enrichies par le boom du coton, mais aussi dans l'embryon de prolétariat égyptien employé dans les filatures ou le bâtiment. On raconte même que certains entrepreneurs peu scrupuleux payaient leurs ouvriers pour partie en cocaïne, d'une part, pour augmenter leur productivité, et d'autre part, pour se les attacher plus sûrement. Depuis le début des années 70, du fait de la flambée des prix des stupéfiants « naturels », occasionnée par une série de campagnes de répression, de nouveaux produits « de synthèse » ont envahi le marché – amphétamines, Maxiton, psychotropes divers, consommés seuls ou en « cocktails » – ainsi que, ces derniers temps, l'héroïne elle-même, qui effectue un retour en force en Égypte, si l'on en juge par la multiplication des saisies opérées par les services de répression.

© CEDEJ - Égypte/Soudan, 1986

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



MONNAYER LES POUVOIRS

Espaces, mécanismes et représentations de la corruption

Giorgio Blundo (dir.)

Extrait

Aux errances intellectuelles qui ont caractérisé certains débats sur la corruption (considérée tour à tour comme tonique ou toxique, comme vecteur d'intégration ou d'exclusion sociale, comme moyen d'influence politique ou ultime recours d'une citoyenneté amputée), les auteurs de cet ouvrage ont préféré une entrée résolument empirique, méthodologiquement éclectique et à vocation comparative. La nature de l'objet l'impose. C'est justement en raison de son ubiquité, à la fois spatiale et temporelle, que la nébuleuse des « échanges occultes » offre un terrain de recherche aussi accidenté que fécond...

© Graduate Institute Publications, 2000

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transposé - CC BY-NC-ND 3.0

Note de l'éditeur

Cet ouvrage a été publié pour la première fois en 2000, dans les *Nouveaux Cahiers de l'IUED*, Collection Enjeux, Genève, aux Presses universitaires de France, Paris (ISBN 2-88247-033-9).

Comité de rédaction Claude Auroi, Christian Comelgau, Nathalie Michailat, Isabelle Milbert, Yvonne Preiswerk, Jacques Vallet.

Dessins Paolo Ravagli.



POLÍTICA CRIMINAL Y LIBERTAD

Marcela Gutiérrez Quevedo, Thomas Mathiesen, Dan Kaminski et al.

Este libro es el producto de las investigaciones realizadas durante el año 2013, que se socializaron en el *Congreso Internacional de Política Criminal y Libertad*, en donde se discutieron diferentes posturas hacia el “delito” y las diversas reacciones frente a él. La primera parte del libro la hemos denominado “Hacia la *desprisionalización*”, en ella se encontrará: una crítica a la penalidad y al castigo, elementos de una racionalidad neoliberal, y a los sujetos que se comportan como empresarios; una confrontación de lo normativo con la realidad de la justicia penal y penitenciaria, mostrando el incumplimiento de las funciones declaradas de la pena; la búsqueda de verdaderas alternativas que garanticen los derechos humanos de todos los actores de un conflicto social; una exposición a la estrecha relación entre desigualdad y *prisionalización*; y la complejidad del sistema penal y sus imaginarios sociales. La segunda parte del libro la hemos denominado “Prisión y sociedad”, para explicar las vivencias de sujetos de especial protección que son sometidos a un control punitivo excesivo y deshumanizante. En ella se encontrará: una propuesta de una justicia juvenil restaurativa fundamentada en el principio de excepcionalidad y en la *alternatividad: desjudicialización y desinstitucionalización* de las sanciones; los avances normativos de la justicia penal juvenil, en contraste con las detenciones y muertes de jóvenes privados de la libertad; la riqueza del derecho indígena y sus lecciones aprendidas para la resolución de los conflictos; el estigma social frente al adulto mayor en el mundo extramuros e intramuros; y la incidencia de los medios de comunicación en una política criminal coyuntural, reactiva y punitiva.

© Universidad Externado de Colombia, 2014

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



POLÍTICA CRIMINAL Y “PREVENCIÓN”

Carol Sierra Ramirez, Nilton Rosas Camacho Deily, Jorge Luis Triana Sánchez et al.

Este libro es el producto de las investigaciones de 2014 que se socializaron en el Congreso Nacional de Política Criminal y "Prevención" en el que se presentaron diferentes posturas y críticas al concepto de "prevención" del delito.

La primera parte del libro la hemos denominado "Una crítica al concepto de prevención", en ella se contemplan los siguientes capítulos: "Políticas públicas y 'prevención' en Colombia", en este se confronta una política criminal garantista con una política criminal reactiva; "Prevencciones sobre la prevención: algunas consideraciones desde la criminología", allí se analizan ciertos argumentos clásicos de las políticas de prevención del delito, señala algunos de sus límites y elabora algunas críticas contemporáneas; "Una política criminal desde la garantía de los derechos económicos sociales y culturales: una aproximación al enfoque de género", identifica algunos obstáculos para el logro de una política de prevención del delito desde la garantía de los derechos económicos, sociales y culturales en las mujeres; "La necesidad de una política preventiva verde en Colombia", en el que se desarrolla la tesis según la cual una macropolítica pública de prevención de daños en Colombia debe tener como constituyente central el componente ambiental; y "Programas socioeducativos para resocialización en el contexto penitenciario", este analiza la efectividad de cinco programas socioeducativos en prisión.

La segunda parte del libro se titula "Algunos métodos para una política criminal preventiva", en el que encontramos los siguientes capítulos: "Propuesta metodológica para el análisis jurídico-económico del delito: construcción de indicadores auxiliares en la toma de decisiones de política criminal", que propone una metodología para el análisis jurídico-económico del delito; y "Métodos alternativos de solución de conflictos en la política criminal del Estado", el cual aborda la eficacia de la implementación y aplicación obligatoria de la conciliación.

© Universidad Externado de Colombia, 2015

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



DES CRIMINELLES AU VILLAGE

Femmes infanticides en Bretagne (1825-1865)

Annick Tillier

En droit français, le terme infanticide désigne le meurtre commis sur un enfant dans les trois jours suivant sa naissance, qui correspondent au délai légal de sa déclaration à l'état civil. C'est dire que ce crime est avant tout celui de l'illégitimité et qu'il frappe particulièrement les enfants dont la naissance doit demeurer clandestine. Entre 1824 et 1863, le législateur s'efforçant de l'adapter à l'état d'esprit des jurés qui répugnent à infliger la mort aux mères coupables, remanie par trois fois la pénalité de l'infanticide. Au cours de la même période, près de 600 affaires ont été portées devant les tribunaux bretons. La Bretagne, réputée pour sa ferveur religieuse et considérée par les ethnologues comme un véritable conservatoire des traditions, connaît un taux d'infanticide légèrement supérieur à la moyenne nationale. Doit-on y voir le signe de l'intolérance des populations rurales – qui fournissent l'essentiel des accusées – à l'égard des grossesses illégitimes ou bien, au contraire, un indice de l'affaiblissement des structures traditionnelles d'encadrement des conduites, autorisant une forme de vagabondage sexuel ? Les sources judiciaires permettent de reconstituer une grande partie des crimes. Elles éclairent la personnalité des femmes mises en accusation, leur vie quotidienne, leurs amours, le regard que portent sur elles les communautés villageoises. La pesanteur du contrôle exercé sur les femmes seules, la sévérité avec laquelle sont traitées les déviances, mettent en lumière la place qu'occupe la réputation dans le système de valeurs des ruraux et démontrent que l'infanticide est profondément arrimé à la problématique de l'honneur et de son envers, la honte.

© Presses universitaires de Rennes, 2001

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



VIOLENCIA Y ESTRATEGIAS COLECTIVAS EN LA REGIÓN ANDINA

Bolivia, Colombia, Ecuador, Perú y Venezuela

El área andina parece hundida en la incertidumbre: ni gobiernos democráticos, ni ensayos populistas y mucho menos proyectos autoritarios han logrado darle una perspectiva de estabilidad económica, institucional y política a la región. Muy por el contrario, afloran en ella persistentes formas de exclusión, exacerbadas por un proceso de globalización a ultranza, e inevitables expresiones de inconformidad y de violencia, de las cuales Colombia es sólo el caso extremo, en cuyo espejo se miran los demás.

El propósito de este libro no es otro que el de proveer, a partir de distintos enfoques interdisciplinarios y de autores con reconocida trayectoria, en sus respectivos campos y países, nuevos elementos empíricos, nuevos enfoques analíticos y nuevas categorías que nos permitan (re)pensar algunos de los puntos nodales de la violencia colectiva en la zona andina. Para ello, el libro está organizado en torno a cinco ejes temáticos que se relacionan entre sí: dinámicas y representaciones del conflicto armado; drogas, grupos armados y privatización de la violencia; formas de acción colectiva en las comunidades indígenas; la relación justicia-violencia y la acción colectiva; y, finalmente, los roles adquiridos por las mujeres en los diferentes entornos sociopolíticos.

© Institut français d'études andines, 2004

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LE CHÂTIMENT DU CRIME AU MOYEN ÂGE

XII^e XVI^e siècles

Nicole Gonthier

Où s'achève le délit ? Où commence le crime ? Avant d'appréhender la question de la criminalité, ce phénomène inhérent à toute société humaine, les détenteurs de l'autorité, au cours du Moyen Âge, cherchent à qualifier le crime plus précisément, à partir des données juridiques - coutumières, canoniques et civiles dont ils disposent. Le crime désigné, des mesures de prévention tentent de réduire le nombre des criminels potentiels. Grande confiance est faite à l'éducation, celle des parents, dès la première enfance, celle des hommes d'Église auprès de leurs ouailles ? celle que déploient aux yeux des citoyens les diverses pénalités publiquement infligées. Des contraintes policières visent à désarmer les populations et à réduire les déplacements ou les rassemblements suspects. L'ensemble de cette prévention comporte toutefois des lacunes liées aux manques de moyens ou aux principes qui l'inspirent.

Quand la prévention a échoué, la justice s'abat sur les criminels. Une gamme très ouverte de pénalités, privilégiant les peines corporelles, gradue finement la signification de sanctions, de la simple compensation d'un dol à la marque d'infamie qui exclut définitivement le coupable, de la fustigation à la mutilation, voire à la peine capitale. Les variantes observées dans l'application de ces peines sont motivées par des considérations philosophiques, religieuses et politiques où entrent des débats sur l'intention, le niveau de conscience et de responsabilité, de caractère dangereux et pervers du criminel et même - avant l'ère de la toute-puissance médiatique - des réflexions sur l'aspect scandaleux du crime. Plus l'Etat s'organise comme le garant de la paix, de l'ordre, du Bien Commun, plus les pénalités véhiculent un message à la fois politique et théologique. Assimilé au pécheur, au rebelle contre Dieu, le criminel ne doit pas seulement payer une dette, il doit demander son pardon, se purger d'une faute majeure contre la souveraineté du prince et contre son Créateur. De supplices en supplices, on passe progressivement de la sanction pénale aux notions de punitions et de châtement. Selon une telle analyse la réinsertion du criminel paraît compromise. Elle ne dépend que de la miséricorde salvatrice du prince, don gratuit qui passe outre les règles purement judiciaires.

Démonstrations cruelles de l'implacable justice et grâces généreuses se conjuguent ainsi pour faire de l'appareil pénal un instrument de pouvoir absolu.

© Presses universitaires de Rennes, 1998



LA BATAILLE DE L'ENFANCE

Délinquance juvénile et justice des mineurs en France pendant la Seconde Guerre mondiale

Sarah Fishman

La bataille de l'enfance fait le lien entre deux grands domaines de la recherche historique : crime et délinquance, guerre et changement social. Grâce à une recherche qui s'appuie sur un large dépouillement d'archives, Sarah Fishman révèle l'impact du régime de Vichy sur un des groupes les plus silencieux de l'histoire : les enfants.

Elle étudie la façon dont les enfants français ont traversé la guerre et l'occupation allemande. Elle montre que ce sont les restrictions économiques plus que la dislocation des familles qui ont accru la criminalité juvénile. Les circonstances des temps de guerre ont conduit les autorités à considérer les délinquants mineurs comme des victimes : c'est cela qui a permis aux réformistes, aux psychiatres, aux travailleurs sociaux et aux juristes de modifier le système français, en le tirant d'une justice juvénile punitive vers un système à visée éducative. La législation du régime de Vichy a, ce faisant, fondé le système moderne de justice juvénile en France, qui incarcère rarement les jeunes délinquants.

En s'intéressant au rôle que la guerre et le régime autoritaire de Vichy ont joué dans la transformation des tribunaux et des institutions françaises, Sarah Fishman enrichit notre connaissance de la vie quotidienne en France durant la Seconde Guerre mondiale. Elle affine notre compréhension de la place de Vichy dans le développement historique de la France. Elle apporte des éléments importants de réflexion aux débats actuels sur la justice juvénile.

© Presses universitaires de Rennes, 2008

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



CÁTEDRA UNESCO Y CÁTEDRA INFANCIA : DERECHOS HUMANOS Y POLÍTICAS PÚBLICA

Bethania Assy (dir.)

En esta publicación el lector encontrará los resultados de los últimos trabajos que, desde distintas disciplinas y ópticas, llevaron a cabo los investigadores de las Cátedras Unesco e Infancia de la Universidad Externado de Colombia. Dichas cátedras son espacios de discusión crítica acerca de las garantías efectivas de los derechos fundamentales mediante la superación de las violencias y el ejercicio de la democracia. La primera parte del libro contiene reflexiones acerca del derecho como fuerza transformadora de la realidad; los nexos entre las violencias pasadas y presentes en Latinoamérica; la conexión entre historia, política y subjetividad frente a los sujetos de las injusticias; la justicia reconstructiva y los derechos de las víctimas; la reivindicación de la memoria ineludible de muchos pueblos de Colombia; la Ley de Víctimas y Restitución de Tierras con relación al derecho a la memoria, al contrato de transacción y a la salud mental; y, por último, las actitudes favorables en la escuela desde una concepción de una pedagogía de los derechos humanos. La segunda parte del texto está compuesta por tres artículos: el primero aporta elementos para el diseño y la implementación de políticas y estrategias educativas a partir del análisis crítico de las propuestas de formación para la paz, la convivencia y la ciudadanía; el segundo analiza el principio de excepcionalidad de la privación de la libertad en el sistema de responsabilidad penal para adolescentes, tanto en la definición normativa como en las prácticas jurídicas generadas; y el tercero responde a dos concretos interrogantes acerca del sentido del artículo 44 de la Constitución Política, desde la jurisprudencia sentada por la Corte Constitucional colombiana.

© Universidad externado de Colombia, 2013

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



JURIDICTIONS PÉNALES INTERNATIONALES

La procédure et la preuve

Anne-Marie La Rosa

Véritable outil pour les praticiens, ce succès de librairie est, comme le souligne le professeur Lucius Caflisch, « une étude exemplaire dont la lecture est indispensable pour tous ceux qui s'intéressent aux aspects concrets de la lutte contre les crimes internationaux ». L'ouvrage d'Anne-Marie la Rosa examine en effet les mécanismes judiciaires prévus au niveau international pour réprimer et sanctionner les violations graves du droit international humanitaire sous l'angle de leurs deux principales composantes : la procédure et la preuve. Celles-ci sont analysées et disséquées dans leurs moindres détails.

L'auteur aborde ces sujets de manière originale et dynamique en vérifiant constamment que le fragile équilibre systémique est maintenu par le respect de trois conditions qu'elle estime fondamentales : le respect du caractère équitable de la procédure, la poursuite des finalités assignées à ces juridictions et leur adéquation à l'environnement dans lequel elles prennent place. C'est dans la mesure où les règles retenues respectent ces conditions que le système de répression pénale internationale est juste, efficace et légitime.

© Graduate Institute Publications, 2003

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0
non transposé - CC BY-NC-ND 3.0



LA LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

Frédérique Farouz-Chopin

L'objectif de cette recherche sur la lutte contre la corruption est de démontrer que le délit de corruption présente un caractère mutant qui lui permet de changer radicalement de forme au gré des domaines auxquels il s'attaque.

Ainsi, il ne revêt pas la même forme quand il se développe dans les domaines des marchés publics, des délégations de service public, de l'urbanisme commercial, de l'immobilier, du commerce international, du sport, de la publicité ou du financement de la vie politique. Ce constat du caractère mutant du délit permet de mieux comprendre les difficultés qu'a pu rencontrer le législateur dans la lutte contre la corruption et l'échec des réponses étatiques qui ont été données jusque-là. Dès lors, une adaptation de la lutte contre la corruption au caractère mutant du délit s'avère nécessaire, elle implique une double adaptation d'une part, une adaptation spatio-temporelle, et d'autre part une adaptation relative aux interventions.

Les adaptations spatio-temporelles imposent de tenir compte non seulement des insuffisances et de l'inadaptation dans le temps des mesures prises jusque là mais également de la politique menées par les autres États ainsi que des perspectives d'harmonisation et de leurs obstacles. Les adaptations relatives aux interventions conduisent, elles, à prendre en compte d'une part, l'émergence, à côté des intervenants traditionnels, de nouveaux intervenants dans la lutte contre la corruption (citoyens, ONG, associations, presse) et d'autre part, la nature et les limites juridiques, criminologiques, sociologiques et éthiques de ces adaptations.

Enfin, pour conclure, une série de propositions sont formulées dans le cadre d'une approche multidisciplinaire du délit dans le but d'améliorer la lutte contre la corruption en tenant compte de cet aspect nouveau du délit : son caractère mutant.

© Presses universitaires de Perpignan, 2003

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



MEURTRE AU PALAIS ÉPISCOPAL

Histoire et mémoire d'un crime d'ecclésiastique dans le Nordeste brésilien (de 1957 au début du XXI^e siècle)

Richard Marin

Le 1er juillet 1957, à Garanhuns (Pernambouc), le Padre Hosana de Siqueira abat Mgr Expedito Lopes, son évêque, de trois coups de revolver tirés à bout portant. Par son exceptionnalité, sa dimension scandaleuse mais aussi sa charge symbolique, l'affaire fait grand bruit, bien au-delà du Nordeste. À partir des perspectives ouvertes par la microstoria italienne, avec ses jeux d'échelles, il est vite apparu que le fait divers, convenablement questionné, pouvait parler bien plus que de lui-même et servir de révélateur aux forces profondes qui travaillaient alors l'Église et la société. Ainsi, la richesse des archives a-t-elle permis d'analyser avec minutie l'univers des clercs de ce diocèse périphérique, de prendre la mesure de sa faible romanisation, voire, contre toute attente, de la fragilité du pouvoir épiscopal.

Mais l'homicide, en tant que transgression radicale des hiérarchies les plus sacrées, s'est aussi trouvé investi d'un fort contenu sociopolitique. Dans la conjoncture de radicalisation du Nordeste, il s'est transformé en marqueur entre les camps de l'« ordre » et du « désordre », comme l'ont illustré les procès à Recife. Enfin, le fait divers a aussi offert un riche matériau permettant d'analyser, sur un demi-siècle, la mémoire et les usages du crime. Les oublis sélectifs, les amnésies, les retours mémoriels et les ratés de l'entreprise de béatification de l'« évêque martyr » en disent long sur le monde des fidèles et le catholicisme populaire, les stratégies changeantes de l'Église ou l'univers profane. Finalement, par petites touches, c'est à l'instantané d'une Église nordestine en société, à la veille du Concile et aux tentatives d'instrumentalisation mémorielle, que le crime du Padre Hosana nous ouvre l'accès.

© Éditions de l'IHEAL, 2010

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



SOLIDARITÉ ET INÉGALITÉS

Le centre de détention de femmes Santa Mónica à Lima

Chloé Constant

Le monde carcéral, par le silence qui l'entoure et du fait du tabou dont le concept d'enfermement est entouré depuis toujours, est mal connu du grand public. Au cours du temps, l'imaginaire collectif a été entraîné à ne voir dans cet espace qu'un vague ensemble dépourvu de toute humanité. Le centre pénitentiaire pour femmes Santa Mónica de Lima, malgré des conditions de détention rigoureuses et un système judiciaire rongé par la corruption, est présenté ici sous un visage infiniment humain. Plus de 80 femmes détenues dans la prison Santa Mónica ont livré le récit de leur vie et de leur expérience carcérale, ou simplement quelques impressions sur l'environnement qui était temporairement le leur. C'est sur cette base que repose le présent ouvrage, résultat de l'analyse d'entretiens effectués entre septembre et novembre 2007 et d'un travail de suivi qui se poursuit aujourd'hui auprès des détenues du premier centre pénitentiaire féminin du Pérou.

Quelles sont les conditions de détention de ces femmes ?

Quels rapports entretiennent-elles au monde extérieur en termes affectifs, relationnels ou socio-économiques ?

Bien qu'il connaisse depuis dix ans une croissance soutenue, le Pérou demeure un pays très inégalitaire et la réalité sociale y est bien différente de celle que l'on connaît en Europe. Appréhender l'univers des femmes incarcérées dans ce pays contraint donc le lecteur à penser une réalité nouvelle. La présente étude met en relation étroite les mécanismes de fonctionnement de la société péruvienne et le monde carcéral pour démontrer dans quelle mesure se reproduisent les inégalités au sein du monde clos de la prison.

© Éditions de l'IHEAL, 2011

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



ESSAI SUR LE SYSTÈME PÉNAL MAROCAIN

Mohieddine Amzazi

Sous l'effet des mouvements d'internationalisation et de constitutionnalisation, les droits de l'homme imposent progressivement de nouvelles limites au système pénal. Sous prétexte de punir le crime, l'État ne peut pas tout faire et les lois n'ont pas tous les droits. En contrepartie, les droits de l'homme renforcent la légitimité du droit de punir.

Dans cette perspective, le présent essai apporte les éclairages nécessaires sur les considérations objectives et sur les raisons contextuelles qui commandent la transformation inéluctable du système pénal marocain.

Il constitue une contribution riche et profonde aux débats en cours, au Maroc et ailleurs, sur les problèmes contemporains de politique criminelle et sur les défis que la réforme pénale doit relever.

© Centre Jacques-Berque, 2013

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



ESPACE PUBLIC ET SOCIOLOGIE D'INTERVENTION

Yves Gilbert

L'espace public, c'est la chance que l'on donne aux possibilités de rencontres, de reconnaissances, d'interpellations, de conflits, éventuellement, mais aussi de constructions collectives, de transactions ou de régulations faute desquelles se développent simultanément enfermement tribal ou individuel et scénarios de violence symbolique ou réelle. C'est l'occasion de constructions dialogiques exprimant à la fois la complexité et la richesse des rapports sociaux contemporains.

Les sociologues ont un rôle à jouer dans l'identification - quand elles existent déjà, ce qui est souvent le cas alors qu'on ne sait pas les voir -, la construction, la préservation et l'activation de ces opportunités de tissage des liens sociaux adaptées aux enjeux de nos sociétés. Ils doivent, dans ce dessein, abandonner les points de vue surplombants, s'impliquer fortement dans le champ social et opter pour des postures d'intervention pour aider à formaliser, conforter et amplifier les intelligences du social.

Pour donner une idée des enjeux d'une nouvelle identification des objets et méthodes de la sociologie, Yves Gilbert passe d'abord en revue trois dimensions de la société, telles qu'il les a explorées au travers de ses travaux de recherche et dont les articulations prennent toute leur place dans l'espace public. C'est d'abord la dimension imaginaire des rapports sociaux et son rôle dans la construction des logiques d'action. C'est ensuite leur dimension politique, notamment au travers des processus de la formation des décisions publiques ou collectives. C'est, enfin, leur dimension spatiale, faisant apparaître les interactions entre espaces et sociétés.

© Presses universitaires de Perpignan, 2009

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



THE CONSTRUCTION OF THE MARAS
Between Politicization and Securitization

Antonia Does

...



LE PHÉNOMÈNE DE LA VIOLENCE POLITIQUE : PERSPECTIVES COMPARATISTES ET PARADIGME ÉGYPTIEN

Baudouin Dupret (dir.)

Extrait

Faire état d'un phénomène qui, par nature, entend faire détruire les cadres sociaux qui prévalent, au moins dans leur forme, telle est la gageure propre à tout discours qui tend à se saisir de la contestation du ou des ordres normatifs institués dans une société donnée. Tel est, partant, le défi posé à l'élaboration d'une réflexion sur la question problématique de la violence politique. Gageure, défi... aporie peut-être.

Il est des chemins qui ne mènent nulle part, des Holzweg, pour reprendre le titre d'un livre de Heidegger, qui visait par là, à l'image de ces sentes qui s'engagent dans la forêt de plus en plus profondément, au fur et à mesure de la progression des bûcherons, pour soudainement s'interrompre, ces objets dont la phénoménologie est essentiellement insaisissable.

© CEDEJ - Égypte/Soudan, 1994

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



LES MUSULMANS EN PRISON

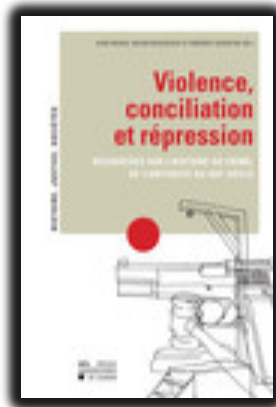
en Grande-Bretagne et en France

James A. Beckford, Danièle Joly, Farhad Khosrokhavar

La montée de l'Islam en Europe est aussi repérable par le nombre croissant de musulmans dans les prisons anglaises et françaises. Mais la Grande-Bretagne et la France ont des approches différentes quant à la prise en compte de cette présence islamique. Ce livre s'appuie sur une recherche sociologique originale qui recourt à des entretiens avec les détenus et le personnel pénitentiaire et analyse les réponses des autorités anglaises et françaises au nombre croissant de détenus musulmans. L'expérience accumulée de l'aumônerie chrétienne dans les prisons britanniques a permis de mieux répondre aux revendications des musulmans et ce d'autant plus que l'Islam y est reconnu institutionnellement. Par contraste, les prisons françaises fournissent aux prisonniers musulmans peu d'occasions de pratiquer leur religion sous la direction d'imams qualifiés. Les conclusions de trois années de recherche intensive dans plusieurs prisons montrent que les prisons britanniques facilitent le contrôle et l'intégration de l'Islam, alors que les prisons françaises le découragent et de cette façon développent des revendications extrémistes. Les résultats de cette enquête sont présentés ici en français pour la première fois. « Muslims in Prison est une excellente contribution aux questions relatives au nombre croissant de détenus musulmans dans les prisons d'Angleterre, du pays de Galles et de France. C'est un livre complet, bien écrit et rendant compte de manière consciencieuse des questions essentielles par rapport aux détenus musulmans dans les prisons anglaises et françaises... C'est un excellent exemple de recherche qualitative. Une lecture essentielle pour les décideurs politiques, les fonctionnaires de prison ainsi que pour les chercheurs » Basia Spalek, Institute of Applied Social Studies, University of Birmingham, *Journal of Islamic Studies* (17 [3] 2006 : 394-99). « Un livre bien écrit sur les interactions entre la "race", l'ethnicité et la religion. Il aborde avec perspicacité les processus complexes dans lesquels la catégorie de Musulmans est construite socialement et utilisée en prison. La clarté de la démonstration rend le livre intéressant pour les politiciens et les fonctionnaires ainsi que pour les étudiants qui s'intéressent aux phénomènes religieux ». Jeroen Boekhoven, *University of Groningen, Numen* (vol 54 no. 1 2007 : 99-100)

© Presses universitaires de Louvain, 2005

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



VIOLENCE, CONCILIATION ET RÉPRESSION

Recherches sur l'histoire du crime, de l'Antiquité au XXI^e siècle

Aude Musin, Xavier Rousseaux, Frédéric Vesentini (dir.)

Fruit de recherches multidisciplinaires, l'histoire de la justice pénale, de la criminalité et de sa régulation est un thème en pleine expansion depuis une quarantaine d'années. Historiens sociaux, historiens du droit, sociologues, criminologues et anthropologues sont à l'origine de ce renouveau. Sur la base de ces diverses traditions intellectuelles, l'histoire de la justice pénale témoigne d'audaces et d'une créativité stimulantes. Cette thématique présente une autre caractéristique : elle a retenu l'attention des spécialistes de toutes les périodes historiques, depuis l'antiquité jusqu'à l'époque la plus récente. À travers douze contributions de chercheurs débutants ou confirmés, issus des universités belges, néerlandaises et françaises, on propose ici une approche renouvelée de différents thèmes relatifs à la criminalité et à sa régulation dans l'histoire.

© Presses universitaires de Louvain, 2008

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



VIOLENCES JUVÉNILES SOUS EXPERTISE(S) / EXPERTISE AND JUVENILE VIOLENCE

XIX^e-XXI^e siècles / 19th-21st Century

Aurore François, Veerle Massin, David Niget (dir.)

Dans la construction historique du problème social que constitue la violence juvénile, le rôle de l'expertise est primordial. L'expert, agissant au cœur ou à la lisière du système institutionnel de protection de la jeunesse, peut être celui qui recueille et met en forme l'expression de cette violence. De ce fait, il contribue à l'extension de sa définition: violence physique, mais aussi psychique, voire symbolique. Les experts dépassent alors la posture du simple diagnostic pour s'inscrire dans une démarche de soin et de réhabilitation sociale. Depuis le XIX^e siècle, médecins, psychiatres, puis psychologues, pédagogues, sociologues et anthropologues, ont investi la question de la jeunesse irrégulière, contribuant ainsi à la définition d'une population-cible pour les politiques publiques.

© Presses universitaires de Louvain, 2011

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



VIOLENCES JUVÉNILES URBAINES EN EUROPE

Xavier De Weirt, Xavier Rousseaux (dir.)

De nos jours, dans les villes, la violence des jeunes alarme, inquiète. « Ils sont de plus en plus violents, de plus en plus jeunes », entend-on régulièrement de l'opinion publique. Pourtant, ces commentaires ne reposent sur aucune base scientifique fiable : ils relèvent d'un discours construit depuis près de deux cents ans sur des faits peu représentatifs et des impressions non critiquées. Jusqu'ici, ville et violence, jeunesse et violence, voire jeunesse et ville étaient analysées de manière séparée ; en revanche, la problématique de la violence des jeunes dans l'espace public urbain n'avait pas donné lieu à des recherches croisées. Par la confrontation systématique des sources (répressives, discursives) et selon une pluralité d'approches méthodologiques (travail sur archives, enquête orale), les auteurs de ce livre, historiens, criminologues ou sociologues, tentent de cerner l'écart existant entre perception et réalité du phénomène aux différentes périodes de l'histoire. Sur la base de recherches récentes, ils proposent de mieux comprendre quand, comment et pourquoi s'est construite dans la société européenne cette représentation de la jeunesse comme vecteur de violence associé à la vie urbaine.

© Presses universitaires de Louvain, 2011

Conditions d'utilisation : <http://www.openedition.org/6540>



THE SWIFT AFFAIR

Swiss Banking Secrecy and the Fight against Terrorist Financing

Johannes Köppel

The story broke in 2006: Since 9/11, US intelligence services have had access to practically any international money transfer data by infiltrating the SWIFT (Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication) network. Banks worldwide transfer money orders and personal customer data through this network. While the surveillance was all-embracing in 2001, it was gradually limited over the course of the last few years. Revealed by the New York Times, the SWIFT affair has had global as well as national implications. While this dissertation first examines the international dimension of the SWIFT surveillance, the analysis mainly focuses on the national repercussions for Switzerland.

Arditi Prize 2010 in International Affairs.

© Graduate Institute Publications, 2011

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0
non transposé - CC BY-NC-ND 3.0